



ÉDITORIAL

SOMMAIRE

AFRIQUE

Angola

Le premier prêtre jésuite

TANZANIE

Changer la vie par l'éducation

TCHAD

Centres Culturels
Universitaires (CCU)

ASIE

Afghanistan

Engagements avec les jeunes

Indonésie

Un film sur un évêque jésuite

Madagascar

Nuit sans lune

PROCHE-ORIENT

Syrie

À Damas pour
exorciser la peur

Le temps de lire

Selim Abou, sj

PRIONS POUR CEUX
QUI NOUS ONT QUITTÉS

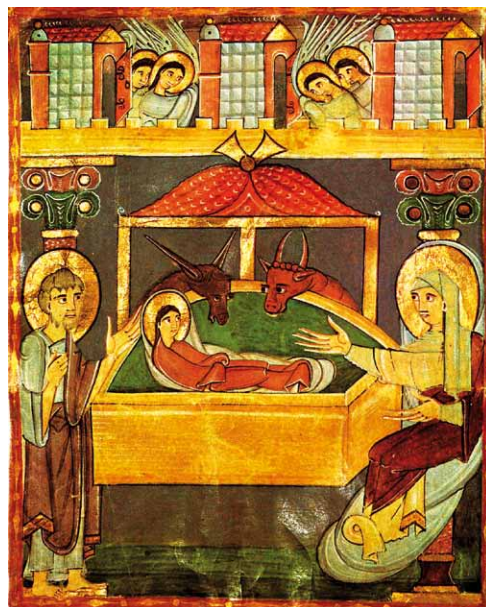
Cette année 2011 s'achève avec les scènes contrastées de l'ancien président ivoirien traduit en Cour de Justice Internationale, d'une part, et du pape Benoît XVI en visite dans le pays voisin du Bénin pour y proclamer l'exhortation *Africae Munus*: *L'engagement de l'Afrique*, d'autre part. Cette exhortation, en clôture du Synode, fin 2009, sur la mission de l'Église sur ce continent, invite à lui trouver une signification plus particulière: la réconciliation entre Africains et avec toutes les nations.

Dans les sociétés africaines divisées, en proie à la violence et à la guerre, qui ont faim et soif de la vraie justice,

le pape rappelle l'essentiel du message de Jésus: *'Cherchez d'abord le Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît' (Mt 6, 33)*. *L'accueil de Jésus offre à l'Afrique une guérison plus efficace et plus profonde que toute autre. 'Comme l'apôtre Pierre l'a déclaré dans les Actes des Apôtres (3, 6), je redis que ce n'est ni d'or, ni d'argent que l'Afrique a d'abord besoin; elle désire se mettre debout comme l'homme de la piscine de Bethesda; elle désire avoir confiance en elle-même, en sa dignité de peuple aimé par son Dieu. C'est donc cette rencontre avec Jésus que l'Église doit offrir aux cœurs meurtris et blessés, en mal de réconciliation et de paix, assoiffés de justice. Nous devons offrir et annoncer la Parole du Christ qui guérit, libère et réconcilie.'*

Il ajoute: *'Si nous nous demandons pourquoi la réalité ne correspond pas à ces paroles et bonnes intentions, un facteur fondamental, me semble-t-il, est qu'un renouveau dans le sens d'une fraternité universelle exige du renoncement. Cela exige de dépasser l'égoïsme, d'être pour l'autre... C'est facile à dire mais difficile à accomplir... Mais en ce moment il y a trop de scandales et d'injustices, trop de corruption et d'avidité, trop de mépris et de mensonges, trop de violences qui conduisent à la misère et à la mort.'* Or l'homme veut que son humanité soit respectée et promue. Les responsables politiques et économiques de pays se trouvent placés devant des décisions déterminantes et des choix qu'ils ne peuvent plus éviter. C'est la *'condition indispensable pour instaurer en Afrique des rapports de justice entre les hommes et pour construire une paix équitable et durable dans le respect de chaque individu et de tous les peuples; une paix qui [...] s'ouvre à l'apport de toutes les personnes de bonne volonté au-delà des appartenances religieuses, ethniques, linguistiques, culturelles et sociales respectives.'*

Le Service Jésuite International remercie tous ses Amis de l'aider à contribuer ainsi à la formation, en Afrique comme ailleurs, de l'Homme désireux de se tenir debout dans sa dignité de fils du commun Père de tous. Avec ses meilleurs vœux de nouvelle année 2012!





Gazelles



ANGOLA

Le premier prêtre jésuite

Grande fête à Luanda, capitale de l'Angola, le 24 juillet dernier, avec la participation d'une assemblée nombreuse. C'était l'ordination sacerdotale du Père Pedro Pereira Tomás, **le premier jésuite angolais** à être ordonné prêtre depuis la restauration de la Compagnie de Jésus en 1814. Voilà qui a, en plus, mobilisé les médias sur place : la radio catholique et une des deux chaînes de télévision du pays. Parlant de l'ordination, le Père Mankubu

Kasongo, jésuite, écrit : « La célébration a connu un climat de recueillement et en même temps de grande joie : l'entrée, la procession du P. Pedro avec la Bible et le *nkembo* (le chant du *Gloria*) se sont déroulés dans une allégresse de chants, de battement des mains et de mouvements de danse bien rythmés. Sans oublier l'offertoire, avec les diverses communautés de la paroisse qui ont apporté des dons allant des produits modernes (savons, nourriture...) jusqu'aux produits traditionnels (petits mortiers, balafons...). La prière de la litanie des saints a été chantée dans un grand recueillement ». Les jours suivants, la fête s'est poursuivie à l'occasion de la première messe du nouveau prêtre dans sa ville natale de Uige. ●

TANZANIE



Changer la vie par l'éducation

Le Père Martin Connell, jésuite de la Province de Chicago-Détroit, se trouve en ce moment à Dodoma, en Tanzanie (Province d'Afrique orientale), avec la charge d'Assistant du Provincial pour l'éducation et de Président du centre éducatif : *Our Lady Queen of Peace*, et de son lycée *St Peter Claver*. Le Père Connell enseignait à l'Université *Loyola Marymount* quand on lui demanda s'il se sentait prêt à laisser sa charge pour aller créer un nouveau lycée en Tanzanie. Sa réponse fut : « Certainement ». L'école, qui a ouvert ses

portes en janvier 2011, compte actuellement 140 étudiants, garçons et filles, et comprend un internat de quatre étages avec deux ailes, pouvant loger chacune 640 étudiants. Comme établissement d'éducation, le collège met les filles sur le même plan que les garçons, sans quoi les filles seraient contraintes d'assurer les travaux de la maison quand elles reviendraient de l'école. « Ceux qui connaissent les jésuites, dit le Père Connell, ne sont pas surpris que la Compagnie croie au pouvoir de transformation de l'éducation, comme un lien entre l'apprentissage et un avenir meilleur pour les étudiants. Mais l'éducation permet aussi aux individus d'améliorer la vie de leurs concitoyens. Ici en Tanzanie, nous croyons qu'elle n'aidera pas seulement à améliorer la qualité de vie de nos étudiants et de leur communauté, mais qu'elle soutiendra une démocratie mieux informée et aidera les Tanzaniens à réduire la pauvreté dans laquelle beaucoup vivent chaque jour » ●

DU CCU (Centre Catholique Universitaire - N'Djamena)

Vous avez certainement entendu parler de ses bibliothèques universitaires et de culture générale, peut-être de ses activités culturelles hebdomadaires ou mensuelles (conférences-débat, films documentaires, ciné-club, troupe de théâtre). Mais que savez-vous de son activité de formation ? **Formations humaines**, apports méthodologiques, sessions d'initiation et de perfectionnement à l'outil informatique, formation au logiciel de comptabilité *Sage-Saari*,... Sans oublier, une première cette année, la mise sur pied par Wilfried, le coordinateur des bibliothèques, d'un parcours de formation pour nos aide-bibliothécaires. Auparavant, ces derniers rejoignaient la formation dispensée au Centre Emmanuel, mais leur gestion demeurait manuelle alors que depuis deux ans, nos catalogues sont informatisés. Il convenait donc de revoir cette formation et de l'adapter à la réalité de nos bibliothèques. ●



Centre Catholique Universitaire - N'Djamena (CCU)

T
C
h
a
d



AFGHANISTAN

Engagements avec les jeunes

Dans un pays déchiré par la guerre et par le terrorisme, les jeunes Afghans, qui représentent 68 % de la population, veulent la paix et la sécurité, et rêvent de pouvoir bénéficier d'un parcours de formation, comme tous les jeunes du monde. L'Église se doit de les aider à réaliser ce rêve, et telle est **la mission de la Compagnie et des volontaires du JRS**. C'est ce qu'affirme le Père jésuite indien Stan Fernandes, directeur du JRS-Afghanistan.

Sur 33 millions d'Afghans, « les rebelles sont environ 10 000, mais ils concentrent

sur eux l'attention de la communauté internationale. Notre mission est de donner la parole et l'espérance aux 99,9 % de la population afghane qui luttent chaque jour pour avancer et construire un avenir meilleur. Les jeunes, qui ont vécu la guerre et l'exil, guideront demain leur nation ».

Le JRS opère en Afghanistan depuis 2005, lorsqu'un groupe de jésuites indiens a lancé des programmes dans le domaine éducatif. Aujourd'hui, à la *Technical High School* de Herat, 600 élèves suivent des cours d'électricité, électronique, construction, ou commerce.

Depuis 2006, on enseigne également l'anglais, l'informatique, la biologie et



J.R.S. en Afghanistan

la physique à plus de 3000 étudiants universitaires à Herat, Bamiyan et Kaboul. Dans la ville de Sohadat, à 35 km de Herat, les jésuites, dans un autre programme, assistent les réfugiés qui reviennent en Afghanistan, leur fournissant aide alimentaire, services sanitaires et instruction, dans une école élémentaire fréquentée par plus de 200 enfants et dans une clinique qui soigne 250 patients par semaine. Il y a aussi des programmes de formation et de développement destinés aux femmes. ●



INDONÉSIE

Un film sur un évêque jésuite

Un film sur Monseigneur Albertus Soegijapranata, jésuite, premier évêque catholique natif de l'Indonésie et nommé en 1940, est en voie de réalisation.

Le film s'intéressera à sa vie pendant la révolution qui a suivi l'indépendance du pays. Il s'est engagé dans la lutte pour la défense de la liberté conquise, contre une autre occupation étrangère. Quand le gouvernement central se transféra de Jakarta à Yogyakarta, il y transféra lui aussi son bureau, pour pouvoir combattre aux côtés des leaders du moment, le Président Sukarno et le Vice Président M. Hatta, dans la lutte pour préserver la souveraineté de la république.

« Derrière ce projet de film, il y a un groupe de personnes courageuses, convaincues que dans ce monde d'intolérance et de fanatisme religieux, l'Indonésie a faim d'esprit de pluralisme et de modèles d'amitié. Mgr A. Soegijapranata est un de ces modèles, et un des nombreux héros ignorés de la lutte de l'Indonésie pour l'indépendance », dit le Père Greg Soetomo, SJ, directeur de HIDUP, revue catholique nationale dont le siège est à Jakarta. La production du film doit débiter ces semaines-ci et devrait être terminée pour Noël.

Mgr A. Soegijapranata est né en 1896 et mort le 22 juillet 1963. ●

MADAGASCAR NUIT SANS LUNE

Plus de deux ans de crise dont on ne voit pas encore l'issue, la grande majorité de la population malgache se trouve plus dans une situation comparable à une nuit sans lune qu'à un tunnel où la petite lumière, si petite soit-elle, est quand même visible à l'un et à l'autre bout. Nuit noire sans lune du côté de la sécurité des personnes et des biens. Il ne se passe pas une journée sans que les journaux ne rapportent des braquages, des vols de bœufs, des assassinats, des attaques à mains armées. Tout récemment, des bandits sont entrés par un égout pour pénétrer dans les locaux d'un supermarché pour voler un coffre-fort contenant plusieurs millions de francs malgaches... Nuit noire terne par le nombre impressionnant des délinquants qui n'hésiteront pas à prendre le chemin le plus court pour acquérir ce dont ils ont besoin pour survivre.

Nuit noire sans lune pour le nombre croissant de chômeurs, comme ce père de famille habitué à percevoir un salaire mensuel et qui se retrouve les mains vides, voici bientôt un an, à cause de la fermeture de l'entreprise où il a travaillé. Et pourtant, il a quatre enfants à sa charge. À quelle porte peut-il frapper en attendant la réouverture de l'entreprise pour ne pas glisser sur la pente de la dépravation. Il n'est pas le seul dans ce cas. C'est tout pareil pour ses amis co-employés qui passent un mauvais moment. Nuit sans lune du côté du coût de la vie dont la hausse vertigineuse des produits de première nécessité – comme le sucre, la farine, l'huile de table – est plus que fulgurante à côté d'un salaire de misère qui n'arrive même pas à couvrir les dépenses d'une quinzaine de jours. Force est donc aux petits et aux moyens salaires de se débrouiller autrement pour joindre les deux bouts, au risque d'y altérer la santé, comme celui qui en trois mois est devenu squelettique à force de se démener pour assumer ses responsabilités. Nuit sans lune pour des familles sinistrées à cause du passage du cyclone BINGIZA qui a causé des dégâts matériels considérables ! Infrastructures routières détruites, des maisons décoiffées, des champs de culture inondés... Que la lumière du Christ ressuscité qui a vaincu les ténèbres éclaire cette nuit sans lune pour faire éclater un nouveau jour porteur d'espoir pour la population en proie au découragement. ●

P. ANDRIAMIHAJA René-Claude, s.j.

Au foyer jésuite, en plein cœur de Damas, le psychodrame commence chaque dimanche par une scène à laquelle prennent part six personnes parmi la cinquantaine de participants. Elles se placent au milieu de la salle et discutent à voix haute d'un thème pour lancer le débat. Cette fois-là, elles se focalisent sur la peur confessionnelle. *Des Syriens de toutes confessions*, appartenant surtout à la classe moyenne, se réunissent chaque semaine depuis le début de la contestation contre le régime pour exorciser un sentiment qui leur est commun : la peur. « Le paradoxe c'est que tout le monde a peur en Syrie.

Pourquoi le régime utilise la violence et la répression ? Parce qu'il a peur de perdre le pouvoir. Et les gens qui manifestent, croyez-vous qu'ils n'ont pas peur ? Ils ont très peur mais ils y vont quand même », assure la psychanalyste, co-initiatrice du projet. La Syrie est un pays multiconfessionnel : les sunnites sont largement majoritaires, devant les alaouites qui sont au pouvoir, et les chrétiens.

« La population est consciente des risques d'affrontements confessionnels. Toi, tu supposes à l'avance que les gens vont se venger mais ce n'est pas automatique. Le mouvement de contestation est pacifique et refuse de se laisser embarquer dans la violence sectaire », rétorque une participante druze. « Moi, en revanche, je crains une intervention étrangère : cela mènera au découpage de notre pays à l'image de l'ancienne Yougoslavie », ajoute-t-elle. Une chrétienne intervient alors d'un air timide : « Je

pense que l'opposition est divisée entre ceux qui sont éclairés et conscients des enjeux, et une autre partie, à la fois plus religieuse et moins instruite ». La salle écoute avec attention. Tout à coup, un chrétien raconte son expérience récente. « J'avais des préjugés par mon éducation contre les musulmans car ma famille m'avait toujours répété qu'il ne fallait pas les recevoir à la maison. J'étais d'abord pour le régime ; puis, après tous ces morts, je suis allé manifester », dit-il en parlant très vite comme s'il avait besoin d'extirper quelque chose de son corps. « J'ai défilé à Douma, dans la banlieue de Damas, et ces gens, qu'on nous présentait comme de la racaille, m'ont caché alors que j'étais poursuivi par les agents de sécurité et que j'avais peur de tomber dans leurs mains », poursuit le jeune homme d'une vingtaine d'années. Fin de la scène. Une minute de silence pour se concentrer, puis chaque participant peut parler à tour de rôle.

Pour le père Rami Elias, psychanalyste et responsable de la résidence jésuite qui accueille la réunion, « *il n'est pas question de faire de la politique, mais de créer un espace où chacun peut parler de la peur qu'il ressent pour la partager et la canaliser afin qu'elle ne se transforme pas en violence* » (L'Orient-Le-Jour, Beyrouth). ●



Maaloula

La Lettre du

Service Jésuite

International

Trimestriel

Directeur du S.J.I. :

BERTRAND DESJOBERT s.j.

Service Jésuite

International

42, rue de Grenelle

75343 Paris Cedex 07

Tél. : 01 44 39 46 20/29

Fax : 01 44 39 46 28

Email :

servimissiosj@jesuites.com

La Lettre est envoyée pendant un an à tout donateur annuel de l'O.M.C.F.A.A.*

*OMCFAA : l'Œuvre des Missions Catholiques Françaises d'Asie et d'Afrique est une fondation reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des dons et legs.

Siège social :

42, rue de Grenelle
75343 Paris Cedex 07

Site :

www.omcfaa.org

Chèque bancaire à :

O.M.C.F.A.A.

(sans numéro).

Un reçu pour déduction d'impôts sera envoyé.

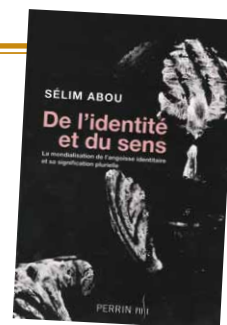
Le temps de lire

Sélim Abou, sj – *De l'Identité et du sens*

Éd. Perrin – Presses de l'Université Saint Joseph – Beyrouth.

De l'Identité et du sens est un livre qui tient de l'anthropologie politique. Le champ d'application de cette réflexion s'étend aux quatre coins du globe, partout où naissent des conflits identitaires...

Sélim Abou, ancien recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, est titulaire de la « chaire Louis D. » de l'Institut de France d'anthropologie interculturelle, directeur des Presses de l'Université Saint - Joseph, et auteur de plusieurs ouvrages, dont Liban Déraciné, l'Identité Culturelle, Cultures et Droits de l'Homme, la République jésuite des Guaranis (1609-1768) et son héritage. ●



Prions pour celui qui nous a quittés

● **Le 21 octobre 2011 à Antananarivo (Madagascar) le Père Robert DUBOIS, s.j.**, né le 18 octobre 1917 (94 ans), entre au noviciat de la Compagnie le 1^{er} octobre 1935 (76 ans de Compagnie) est arrivé à Madagascar en octobre 1937 (74 ans de présence), a été ordonné prêtre le 25 juillet 1948 (63 ans de sacerdoce). Nous rendons grâce à Dieu pour cette vie bien remplie de fidèle jésuite.